

Lettre aux catholiques du secteur missionnaire Le Mans-Est suite à la visite de Mgr Vuillemin du 13 au 19 octobre 2025

Frères et sœurs, chers amis,

« *Tu as aimé, Seigneur, cette terre* ». C'est ainsi que commence le Psaume 84. Le regard d'amour de Dieu sur ce qu'il a créé, Il nous le partage par le don de son Esprit Saint. Conduits par cet amour, nous avons visité récemment votre secteur missionnaire. Selon l'engagement que nous avons pris, nous sommes heureux de vous adresser cette lettre à la suite de la belle semaine que nous avons vécue parmi vous. Nous avons été heureux et intéressés de parcourir le territoire de votre secteur missionnaire et d'y rencontrer de nombreux acteurs de la vie pastorale, économique, sociale, associative, politique, culturelle. De telles rencontres font partie intégrante de la mission confiée à l'évêque car l'Évangile est toujours annoncé dans un contexte déterminé qu'il faut apprendre à connaître et à comprendre. Au cours de ces quelques journées riches et denses, nous avons beaucoup appris grâce à toutes les

personnes que nous avons rencontrées et que nous remercions de nous avoir consacré du temps. Nous remercions également le père Philippe Chérel, doyen du secteur, qui a coordonné la préparation de cette semaine ainsi que les autres prêtres, les diacres et ceux d'entre vous qui y ont contribué de multiples manières.

Dans le premier Évangile de la semaine, nous avons croisé la route des foules qui se rassemblent auprès de Jésus et qui aspirent à découvrir « *un signe* », c'est-à-dire un miracle. « *Mais en fait de signe, explique alors Jésus, il ne [...] sera donné que le signe de Jonas* » (Lc 11,29). En méditant cette parole, nous comprenons que nous avons la mission « *de scruter les signes des temps et de les interpréter à la lumière de l'Évangile*¹ ». Nous vivons une époque à la fois complexe et passionnante marquée par des mutations profondes et rapides qui nous destabilisent et qui nous obligent à faire preuve d'écoute et de discernement.

¹ Concile Vatican II, constitution pastorale *Gaudium et Spes* sur l'Église dans le monde de ce temps (7 décembre 1965), n.4.

Or nous ne pouvons pas oublier que « *les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur*² ». C'est dans cet esprit que nous avons souhaité vivre cette semaine et que nous vous écrivons à présent.

Quelques constats

Il existe un vrai dynamisme qui se manifeste à travers de multiples lieux et initiatives. Dans les quartiers de la ville du Mans et dans les communes de la périphérie, la population est assez dense et les moyens de transport en commun facilitent les déplacements pour le travail comme pour les loisirs. Les travaux importants qui sont en cours présentent une contrainte actuellement mais ils vont contribuer à améliorer le cadre de vie et les mobilités urbaines.

Les activités économiques sont variées et attirent de nombreuses personnes vers la ville. Plusieurs d'entre vous ont également souligné la grande mixité sociale et religieuse dont nous avons été témoin en plusieurs lieux même si les réalités varient nécessairement entre le cœur de la ville du Mans, les quartiers périphériques et les communes avoisinantes.

Un grand soin est apporté à l'accompagnement. Nous utilisons fréquemment ce mot dont l'étymologie nous parle³. Mais nous savons bien que les chrétiens n'ont pas le monopole de cette proximité humaine qui doit permettre à chaque personne accompagnée de vivre mieux. Nous avons ainsi accueilli

avec intérêt et admiration le témoignage de ceux qui se donnent de la peine en faveur des autres en animant des lieux comme la maison des adolescents, l'ESAT⁴ Anaïs, l'institut « *Les Aubrys* ». Plusieurs rencontres ont aussi ouvert notre regard sur le vaste secteur de l'aide à la personne, à travers les activités professionnelles des sociétés « *Oui care* » et « *Tout à Dom Services* ».

Sur le plan ecclésial, les communautés sont vivantes et chacune d'entre elles revêt un visage singulier. Par rapport à d'autres secteurs du diocèse, de nombreux prêtres sont encore disponibles ; ils ont à cœur d'encourager et d'accompagner les initiatives pastorales. La Maison Saint-Julien constitue également un atout car elle offre un espace de rencontre, de formation, de ressources. Vous êtes nombreux à être engagés dans la vie du monde par votre travail, par votre participation à des associations, par un mandat politique ou syndical et par d'autres moyens. Grâce à vous, « *l'Église se fait conversation*⁵ » en cherchant à vivre le dialogue avec tous et le service de tous.

Des encouragements

En quelques jours, grâce aux diverses rencontres et aux échanges informels, vous nous avez permis de vivre un beau tour d'horizon de la vie de vos communautés paroissiales. Parmi toutes les questions abordées, nous aimerions vous adresser les encouragements suivants :

- **L'écoute de la Parole** : « *Je n'ai pas honte de l'Évangile, car il est puissance de Dieu* » (Rm 1,16). Par ces mots, que nous avons médités avec certains d'entre vous, saint Paul nous rappelle que la Parole est « *puissance de Dieu* », une puissance créatrice.

² Ibid., n°1

³ Le mot *compagnon* vient du latin populaire *companionem*, c'est-à-dire « celui qui partage le pain avec un autre », de *cum* (« avec ») et *panis* (« pain »).

⁴ Établissement et Service d'Aide par le Travail.

⁵ Paul VI, encyclique *Ecclesiam suam* (6 août 1964), n.67.

Nous avons sans cesse à accueillir la puissance, toujours nouvelle, de cette Parole afin que nous en soyons de dignes témoins. N'hésitons pas à profiter de toutes les occasions possibles pour méditer ensemble la Parole de Dieu, pour la partager et pour discerner ensemble les moyens concrets de l'offrir à d'autres.

- **La prière, source de la mission** : il est toujours important de nous redire, entre chrétiens, que nous avons besoin de nous abreuver à la source. Chacun est appelé à prier de manière personnelle et il est bon que nous puissions également prier les uns avec les autres, les uns pour les autres. L'expérience de la « *prière des frères* », par exemple, porte de beaux fruits. Et le témoignage des moines de Solesmes, que nous avons eu la joie d'accueillir en fin de semaine, nous a redit la place centrale de la prière dans la vie de l'Église. Elle ne s'oppose pas à l'action mais elle la prépare et la fortifie.

- **L'accueil des nouveaux baptisés** : la croissance continue du nombre de catéchumènes, observée depuis plusieurs années, constitue une nouvelle qui nous réjouit tous et qui suppose une certaine adaptation de la vie paroissiale. À côté des ministres ordonnés, certains d'entre vous contribuent à l'accueil et à l'accompagnement de ceux qui se présentent pour se préparer aux sacrements de l'initiation chrétienne ; soyez-en vivement remerciés. Mais chaque chrétien doit se sentir personnellement responsable de ceux qui frappent à la porte afin que l'Église devienne, en quelque sorte, une nouvelle famille. L'accueil des nouveaux chrétiens doit changer la manière dont nous pensons la communauté paroissiale et la faisons vivre.

- **Les lieux missionnaires** : plusieurs lieux de votre secteur présentent une vocation missionnaire spécifique. Par exemple, la cathédrale Saint-Julien attire de nombreux visiteurs ; la chapelle de la Visitation est située en plein cœur de la ville ; le sanctuaire Basile-Moreau peut accueillir les pèlerins et leur permettre de contempler le mystère de la Sainte Croix. Avec les équipes déjà existantes, il est bon de continuer à développer l'accueil missionnaire en ces différents lieux.

- **L'ouverture aux autres** : elle découle naturellement de la foi en Christ qui envoie ses disciples vers toute personne. Elle est vécue dans les paroisses et dans les mouvements, dans les groupes de prière ou de partage. Elle se situe également au cœur de lieux comme « *Le grain de blé* » ou les établissements animés par la *Fondation des Apprentis d'Auteuil* qui ont beaucoup à nous apprendre et qui vivent un beau rayonnement.

- **La place de l'enseignement catholique** : les établissements scolaires sont nombreux et variés, depuis les classes de maternelle jusqu'à certaines filières de l'enseignement supérieur. Ils permettent de rejoindre de nombreux enfants et jeunes ainsi que leurs familles. La vie pastorale y est dynamique grâce au travail conjugué des chefs d'établissement et de certains enseignants, des animateurs en pastorale scolaire, des prêtres-accompagnateurs et d'autres acteurs. Il est précieux de pouvoir maintenir et amplifier les liens qui existent déjà entre les établissements et les paroisses.

Quelques points d'attention

Enfin, plusieurs points ont retenu notre attention et nous semblent devoir faire l'objet d'une réflexion particulière, non seulement dans chaque paroisse mais aussi à l'échelle du secteur missionnaire.

- **La conscience du secteur** : plusieurs d'entre vous ont posé explicitement la question de savoir quelle réalité recouvrait aujourd'hui votre secteur. Il se trouve en effet composé de communautés paroissiales nombreuses et souvent vivantes, ce qui peut nourrir la tentation de rester entre soi et de considérer que les changements nécessaires interviendront plus tard. Depuis plusieurs années, les curés ont pris l'habitude de se retrouver régulièrement pour travailler ensemble. Il convient de poursuivre en ce sens en veillant à impliquer les membres des Équipes d'Animation Pastorale et des autres instances pour discerner les projets communs à mettre en œuvre.

- **Les relations de proximité** : les enquêtes sociologiques soulignent régulièrement la situation d'isolement et de solitude de nombreuses personnes, y compris dans le centre des grandes villes⁶. Le pape François soulignait volontiers que « *la paroisse est présence ecclésiale sur le territoire*⁷ », ce qui doit lui permettre de se rendre proche de chacun et accessible au plus grand nombre. À cet égard, l'intuition des petites fraternités locales, issue du synode diocésain, mérite d'être reprise et approfondie car elle peut s'adapter à chaque contexte local.

- **La préoccupation des jeunes générations** : nous connaissons tous les potentialités des jeunes ainsi que leurs fragilités,

leur générosité et leurs inquiétudes. Nous avons d'abord à poser sur eux un regard d'estime, de confiance et d'espérance. À plusieurs reprises, au cours de la semaine, a été soulignée la place prépondérante des écrans qui altèrent la concentration et entravent les relations humaines et la vie intérieure. Nous pourrions réfléchir à d'autres réalités qui « *font écran* » entre les personnes. Sans doute devons-nous continuer à prendre la mesure de ces difficultés, pour les jeunes comme pour les adultes, et inventer des moyens et des occasions pour offrir des temps de relecture et de respiration.

- **Les portes ouvertes** : de nombreuses personnes se disent chrétiennes mais ne pratiquent pas de manière habituelle. Elles peuvent cependant participer au dynamisme de nos communautés par leur participation à certains événements et par les relations fraternelles entretenues avec des paroissiens engagés. L'Église est toujours beaucoup plus large que le seul noyau des pratiquants. C'est pourquoi il est bon de penser à certaines initiatives pastorales qui puissent s'adresser au plus grand nombre.

- **Les questions immobilières** : à l'occasion de la visite pastorale, un état des lieux a été établi dans le sillage du travail engagé depuis plusieurs années. Certains enjeux ont été soulignés, en particulier le logement du curé de Coulaines et l'entretien de l'église Saint-Paul-de-Bellevue et des salles mitoyennes, l'avenir du presbytère de la paroisse Notre-Dame de la Couture, les lieux possibles de rassemblement pour l'ensemble paroissial de Savigné-l'Évêque, Yvré-l'Évêque et Champagné. Le discernement doit donc se poursuivre dans la perspective des décisions qui devront être prises et expliquées au plus grand nombre.

⁶ Cf., par exemple, l'étude de la « Fondation de France » : Le temps des solitudes (janvier 2025).

⁷ Pape François, exhortation apostolique *Evangelii gaudium* (24 novembre 2013), n. 28.

Conclusion

Frères et sœurs, chers amis, nous vous redisons notre joie profonde d'avoir partagé avec vous ces journées si bien préparées. Des églises aux écoles, des entreprises au conservatoire, du harras à la politique culturelle de la ville du Mans, des conseils de quartier aux médias, des Halles de la Gaudine à la maison des adolescents, nous avons apprécié la variété et la richesse des rencontres qui nous ont offert un beau panorama de votre secteur missionnaire, de ses richesses et de ses défis, de ses acteurs et de ses activités. Il fut également heureux que nous puissions conclure cette semaine par la célébration du dimanche de la mission universelle. Nous vous sommes également reconnaissants pour vos témoignages spontanés et pour votre foi qui rayonne autour de vous.

Quelques jours avant le début de la visite pastorale, le pape Léon XIV a publié sa première exhortation apostolique dont nous reprenons, en conclusion, les derniers mots : « *L'amour chrétien brise toutes les barrières, rapproche ceux qui sont éloignés, unit les étrangers, rend familiers les ennemis, franchit des abîmes humainement insurmontables, pénètre dans les replis les plus cachés de la société. De par sa nature, l'amour chrétien est prophétique, il accomplit même des miracles, il n'a pas de limites : il est pour l'impossible. L'amour est avant tout une façon de concevoir la vie, une façon de la vivre. Eh bien, une Église qui ne met pas de limites à l'amour, qui ne connaît pas d'ennemis à combattre, mais seulement des hommes et des femmes à aimer, est l'Église dont le monde a besoin aujourd'hui⁸.* ».

Le Mans, le 6 novembre 2025

Mgr Jean-Pierre Vuillemin
Évêque du Mans



Père Benoît Pierre
Vicaire général



Isabelle Lureau
Déléguée générale

